

ÉVÊCHÉ DES TROIS-RIVIÈRES. le 29 mai 1911.

Très révérende Mère Marie de Jésus,
Supérieure des Ursulines des Trois-Rivières.

Ma vénérée Mère,

Le manuscrit qui m'a été passé par la révérende Mère annaliste formera le IVème volume de l'Histoire de votre Monastère.

Les trois premiers tomes de cet ouvrage contiennent des trésors de faits remarquables, d'actions d'éclat, d'exemples précieux et de sublimes leçons. La plupart de ces faits ont eu pour théâtre le monastère lui-même, avec son atmosphère débordante d'abnégation, de zèle et de charité ; quelques-uns cependant se sont produits plutôt dans le rayonnement du cloître et par suite de son influence vivifiante. Dans leur ensemble, ils dévoilent aux regards profanes cette vie de délicieuse grandeur, qui se déroule sans bruit mais avec une suprême utilité dans l'enceinte de vos murs bénis, et qui marque de sa bienfaisante empreinte la cité et la région trifluviennes.

Qu'en sera-t-il de ce IVème tome ? Si je ne me trompe, il veut rester plus intime que les précédents. Il semble ne vouloir faire entendre que les voix harmonieuses du monastère, redoutant même d'en laisser percevoir les échos, qui se répercutent pourtant dans le grand lointain. A vrai dire, plus les événements sont contemporains, plus il devient délicat de les exposer au public, de les apprécier, de les juger.

Quoi qu'il en soit, ce tome ne le cédera aux autres, ni par l'intérêt, ni par l'utilité. Quelle satisfaction de toucher ainsi du doigt cette force intellectuelle, cette puis-